

Aujourd'hui en
france

MAGAZINE

Quand la Chine
nous battra au foot

Alors, les jeunes,
heureux ?

Mads Mikkelsen
Le nouveau
roi
du Danemark

D comme divorce



Le mot de Claude Halmos



La psychanalyste **Claude Halmos** est spécialiste de l'enfance. Son dernier livre: *Savoir être* (Fayard).

Il fut un temps où le divorce semblait une institution si étrange que certaines écoles avaient envisagé de créer des classes spéciales pour les « enfants de divorcés », censés développer des pathologies particulières. Ce temps est révolu mais la réprobation n'a pas pour autant disparu. On soutient encore par exemple que le divorce serait toujours, pour un couple, un échec. Idée contestable, car le fait qu'une histoire d'amour se termine n'efface pas la valeur qu'elle a eue. Et qu'il serait toujours, pour les enfants, une tragédie destructrice. Affirmation culpabilisante pour les parents et, de

plus, erronée. Le divorce de ses parents est toujours, pour un enfant, une épreuve car il l'oblige à faire le deuil de la vie qu'il avait avec eux, et un deuil est toujours douloureux. Mais il est aussi – il ne faut pas l'oublier – un soulagement car il le délivre du climat angoissant de disputes et de tensions permanentes dans lequel il devait vivre. De plus, sa souffrance étant largement majorée par l'incertitude et l'incompréhension, elle peut s'apaiser si on lui parle. L'enfant a besoin qu'on lui explique qu'il va devoir supporter un changement de vie (ce qui est toujours perturbant) mais qu'il n'y perdra

rien. Car ce ne sont pas ses parents qui divorcent mais le couple (d'amoureux) qu'ils formaient : en tant que parents, ils resteront toujours unis pour s'occuper de lui. Et il a besoin qu'on l'accompagne dans sa nouvelle vie, en veillant à ce qu'il reste à sa place d'enfant, sans essayer de remplacer papa, auprès de maman ou

Expliquer à l'enfant qu'il ne perdra rien dans le changement de vie à venir

maman, auprès de papa, et sans prendre parti pour l'un ou l'autre. Si ses parents lui donnent ces explications, s'ils l'entourent, l'écoutent, veillent à ce qu'il ne soit pas entre eux un enjeu et s'ils sont attentifs à ses éventuels dérapages, un enfant n'est jamais détruit par un divorce. Et il peut même en apprendre une chose importante : contrairement aux contes de fées, qui s'arrêtent toujours avant qu'elle ne commence, chacun peut rencontrer dans la vraie vie, comme ses parents, des problèmes graves. Mais chacun peut aussi, comme eux, les surmonter, les dépasser et retrouver le bonheur. C'est difficile, mais c'est possible. Une leçon qu'il n'oubliera plus. —